

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 40

Artikel: Robin des Bois avec Douglas Fairbanks au Cinéma du Bourg à Lausanne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

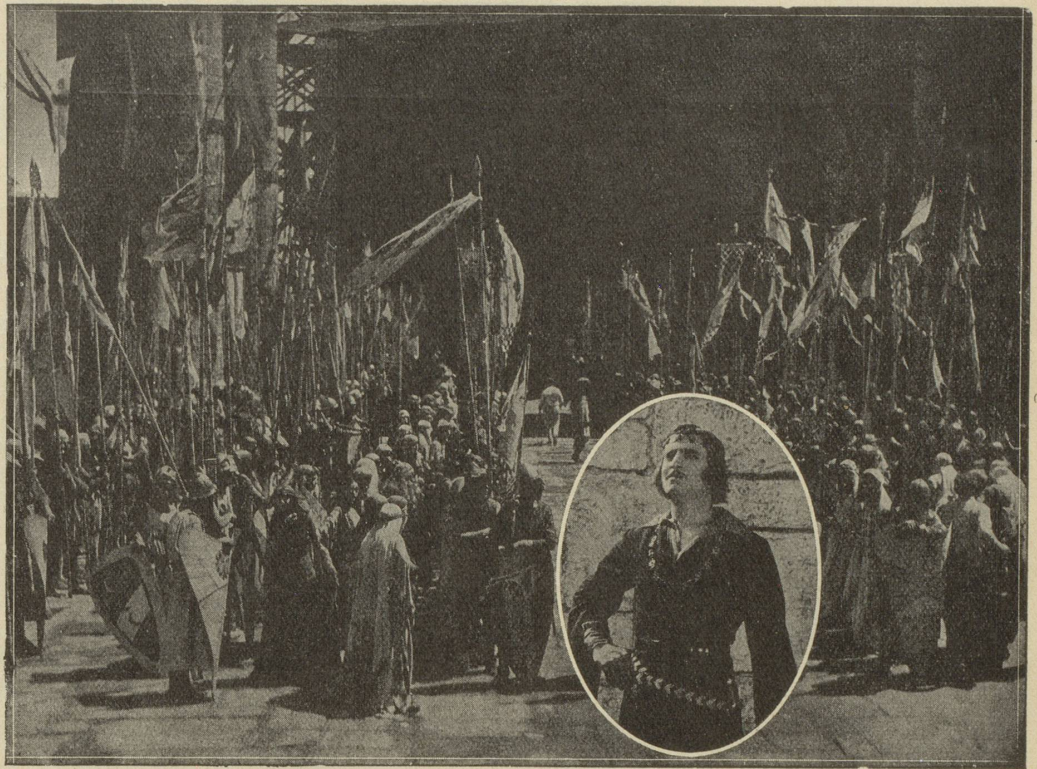
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Robin des Bois

avec DOUGLAS FAIRBANKS
au
CINÉMA DU BOURG
à LAUSANNE



Avant de partir aux Croisades, Richard Cœur-de-Lion a convié tous ses chevaliers à venir déployer leur force et leur valeur dans un grand tournoi. Il a décidé de donner au vainqueur de la fête le commandement général de la Croisade. Les deux plus redoutables champions sont Guy de Gisbourne, homme ambitieux, sans scrupule, et le comte de Huntingdon, favori du roi. Après les premières passes d'armes, Gisbourne et Huntingdon se trouvent face à face. Leur rencontre est terrible, mais Huntingdon finit par triompher, et au milieu des acclamations générales, Richard Cœur-de-Lion le proclame commandant-chef des croisés. Fêtes... Banquets...

Au milieu de toutes ces réjouissances, Richard constate avec tristesse que Huntingdon, au lieu de rechercher la présence de quelque damoiselle, préfère la société des soldats. Le roi fait attacher Huntingdon à une colonne de pierre et déclare qu'il est prêt à doter en terres, château et écus celle qui, parmi les dames de la cour, saura toucher le cœur du noble chevalier. Toutes les belles se précipitent vers Huntingdon et lui prodiguent leur plus doux sourire. Mais... au fond de l'immense salle, le chevalier aperçoit le prince Jean, frère du roi et son antagoniste de tantôt, Guy de Gisbourne, faisant violence à la jolie Lady Marian. Huntingdon se dégage de la colonne, abandonne son aimable entourage et sauve des mains du prince la jolie damoiselle. A ce moment, un amour immense naît dans son cœur pour Lady Marian. Il la présente au roi comme sa fiancée.

Le prince Jean fait promettre à son sinistre ami Gisbourne, qui convoite aussi Lady Marian, de tuer Richard et de les venger de Huntingdon : « La tête de Huntingdon contre la main de Lady Marian ! » lui dit-il.

Les Croisés sont à peine partis que déjà le joug tyrannique de Jean se fait sentir sur tout le pauvre peuple « taillable et corvéable à merci », les mercenaires dépouillent les bourgeois, pendent « haut et court » tous les rebelles.

Dans un message qu'elle fait porter à son fiancé par un fidèle écuyer, Lady Marian pousse un véritable cri d'alarme.

Indigné de ce qu'il apprend, Huntingdon veut partir en Angleterre, mais comment faire connaître au roi la félonie de son frère ! Cela entraverait la marche en avant de la croisade !

Il brave l'autorité de Richard, encourt sa disgrâce... subit la prison... mais sauvegardera le trône de son roi...

En Angleterre, il joint et devient, sous le nom de Robin des Bois, le chef d'une bande de rebelles, vivant dans les forêts et livrant aux mercenaires du prince une guérilla sans merci. Chaque méfait est vengé par Robin des Bois, véritable défenseur du faible et de l'opprimé ! Aidé de ses gens, il organise la révolte dans Nottingham et décide d'assiéger le château du prince.

...Les Croisés sont en Terre Sainte... Une nuit, Gisbourne pénètre dans la tente du roi et le poignarde, puis... part pour l'Angleterre chercher sa récompense ! Mais le roi n'est pas mort.

Nottingham est en révolte, Robin commande la place... Soudain on lui apprend que Lady Marian vient d'être enlevée du couvent, amenée au château et qu'elle est entre les mains de Gisbourne. Affolé, il se précipite au château, brave mille périls, parvient à la hauteur de la plus haute tour, juste à temps pour sauver sa fiancée qui, de désespoir, se jetait dans le vide. Un terrible corps à corps s'engage entre Gisbourne et Robin des Bois, ce dernier finit par briser les reins du misérable traître. Mais l'alarme est donnée, les soldats du prince pénètrent dans la cour. Robin lutte de toutes ses forces, les trois sons de cor se font entendre, ses forces l'abandonnent, il se rend. On l'amène au prince Jean qui ordonne à 40 archers de le viser... A ce moment... un bouclier couvre la poitrine de Robin des Bois et c'est Richard Cœur de Lion lui-même qui vient de sauver la vie de son fidèle chevalier.

Robin des Bois redevient le comte de Huntingdon, il épouse la jolie Lady Marian et l'histoire dit que leur union fut longue et heureuse.



Si Monsieur Herriot, ministre de la laïque, n'aime pas Bonaparte, les Athéniens ne l'ont pas en odeur de sainteté, et viennent de siffler copieusement *Madame Sans-Gêne*. Est-ce que la République, qui si habilement a renversé l'Empire, va susciter un incident de lèse-majesté ?

* * *

Si nul n'est grand homme pour son valet de chambre, il l'est encore moins aux yeux de sa femme. *Madame Chaplin* qui ne veut plus rien savoir du génial *Charlie*, s'est classiquement rendue chez ses parents. La seule chose que demande la jeune femme, c'est que l'étoile éclaire, quelques millions de dollars et la farce est jouée. Mme Chaplin n'avait que seize ans lors de son mariage, si à cet âge on peut badiner avec l'amour, il est interdit de badiner avec la loi ; la jeune femme fut obligée de continuer ses études, malheureusement on ne l'envoya pas à l'Ecole des femmes. Peut-être eût-il mieux valu envoyer l'infortuné *Charlie* à l'Ecole des maris, dont la devise est :

*Lerne zu dulden
Ohne zu klagen.*

La Bobine.

Agents en Publicité sont demandés

S'adresser ADMINISTRATION DU JOURNAL
11, Avenue de Beaulieu